

**Des voix:** Oh, oh.

**M. l'Orateur suppléant (M. Laniel):** A l'ordre! A l'ordre! La présidence estime que le député devrait reformuler ce qu'il vient de dire.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** D'accord. Vous n'êtes pas assez bête pour croire cela, monsieur l'Orateur.

**M. Peters:** Monsieur l'Orateur, je ne fais allusion ni à vous ni au député. Il se peut que le mot soit malheureux, mais nous ne semblons pas avoir l'intelligence voulue pour nous rendre compte qu'il n'existe pas d'automobile canadienne. Oui, nous faisons le montage des voitures. La société Volvo a une usine dans les Maritimes. Au cours de la dernière campagne électorale, libéraux et conservateurs me harcelaient parce que je conduisais une voiture étrangère. Le gouvernement a donné beaucoup d'argent pour la construction d'une usine de montage à Dartmouth d'où est sortie la Volvo que je conduisais. Une voiture canadienne, monsieur l'Orateur, cela n'existe pas.

Nous pourrions mettre au point une voiture automobile canadienne, monsieur l'Orateur, ce dont personne ne doute. De petits pays construisent des automobiles. Nous pourrions en mettre une au point dont la batterie d'accumulateurs serait de dimension trois fois plus grande que celle qui se trouve dans nos voitures à l'heure actuelle; nous en avons besoin. Le moteur devrait être enfermé de tous côtés pour éviter que la neige y pénètre. Les voitures semblent toutes conçues pour la Floride où il y a peu de neige. Nous construisons des motoneiges qui s'avèrent excellentes pour fins de récréation. Cette industrie a pris beaucoup d'essor et procure de l'emploi à un très grand nombre de personnes dans de nombreuses usines. Mais nous ne fabriquons pas d'automobiles et pourtant nous sommes un des plus grands pays du monde et nous avons besoin de plus de moyens de transport que d'autres. Le transport dans notre pays a autant d'importance que l'alimentation et le logement, et pourtant nous n'avons pas encore fabriqué une automobile.

Je pense qu'un autre bill sera présenté sous peu et j'aimerais y voir certaines modifications importantes. Je voudrais que ce ministère soit aboli et tout le programme des subventions.

• (12.50 a.m.)

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Et le ministre aussi.

**M. Peters:** Je voudrais que le gouvernement constitue de nouveau un ministère de l'Industrie. Il devrait être partagé en un certain nombre de divisions. Le ministère de l'Industrie devrait être comptable en tout temps de l'expansion générale de l'industrie au Canada. Les divisions devraient s'intéresser aux questions telles que les subventions. Il faudrait un ministre comptable du contenu canadien des produits manufacturés. De cette façon, nous pourrions finir par décider comment récupérer la maîtrise de notre propre industrie et de notre propre économie. Nous pourrions mettre en œuvre des programmes en vertu desquels les sociétés actuelles s'occuperaient de certains genres de développement. Ces sociétés ont

accumulé des capitaux considérables. En prévoyant certaines dispositions dans notre fiscalité sur le revenu, nous pourrions nous assurer qu'elles les affectent au développement industriel dans les régions où c'est nécessaire.

Le nouveau ministère pourrait également exercer un certain contrôle sur le transport routier et ferroviaire. J'entends sans cesse dire qu'il est impossible de vivre à dix milles au nord de Toronto à cause de frais de transport excessifs. C'est une épreuve pour moi que de conduire dans Toronto. Je ne vois pas pourquoi il en coûterait plus cher dix milles au nord de Toronto, mais là n'est pas la question. Toutes les conférences auxquelles j'ai participé dans le nord de l'Ontario ont traité du problème des transports. Le ministre responsable du nouveau ministère devrait également pouvoir dire son mot dans le développement des transports. Il devrait contrôler les moyens de transport de certaines régions et, en cas de besoin, en subventionner l'exploitation. En d'autres termes, il devrait pouvoir les «égaliser.» C'est ce qu'ont fait Eaton et Simpson il y a 50 ans. Même si vous vivez à Moosonee, sur la baie James, vous pouvez commander n'importe quel article du catalogue et le payer exactement le même prix qu'à Toronto. Ces compagnies ont, pour ainsi dire, uniformisé leurs frais de transport. J'ai souvent été étonné, en entrant dans un magasin d'Eaton à Toronto, de ne pas y trouver la marchandise annoncée dans le catalogue. Pourtant, cette compagnie réussit à vendre ses produits par catalogue, pour le même prix, dans quelque région que ce soit. Si elle peut uniformiser les frais de transport de ses produits annoncés dans le catalogue, pourquoi n'en ferions-nous pas autant?

Cette initiative n'a été prise nulle part ailleurs, car chaque petite compagnie a essayé de s'entendre avec les chemins de fer et les compagnies de camionnage. Mais un ministère de l'Industrie comme celui que je propose pourrait voir aux intérêts de toute l'industrie au Canada et peut-être trouverait-il une formule qui uniformiserait les distances au pays. Des recherches s'imposeraient naturellement. Le ministre devra exercer son emprise de ce côté et indiquer la méthode à suivre, où le travail devra se faire et qui devra l'entreprendre. Pour ce faire, il devra délivrer des permis, instituer des stimulants, créer des subventions; peut-être même devra-t-il ouvrir sous l'égide de la propriété publique. Il lui faudra souvent recourir aux services de compagnies de la Couronne.

Je sais que certains députés ici, qui agissent comme des moutons...

**Une voix:** Règlement!

**M. Peters:** ...considèrent les compagnies de la Couronne comme des instruments socialistes. Je tiens à leur dire que malgré les nombreuses sociétés de la Couronne au Canada, nous n'avons jamais eu de gouvernement fédéral socialiste. Voyez la société Polymer. Quand les conservateurs étaient au pouvoir, ils ont cherché à s'en débarrasser. Pourquoi, monsieur l'Orateur? Parce que son entreprise était couronnée de succès, qu'elle était très rentable. Grâce à la fabrication de produits synthétiques au Canada, nous avons pu créer les connaissances techniques nécessaires à l'utilisation du caoutchouc synthétique dans nos industries secondaires. Tout cela grâce à la Polymer. Elle a fait ses preuves. Son entreprise n'était